



Dimanche 5 février 2023 5^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - Année A

« On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau »

Évangile du jour Luc (Mt 5, 13-16)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

En disant : « **Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde** », Jésus interpelle ses disciples directement, et nous aussi aujourd'hui. Vous êtes, c'est un présent, c'est un état, c'est l'identité que nous avons reçue à notre baptême. En tant que disciples de Jésus, nous sommes chargés comme lui de l'annonce du Royaume.

Les 2 images du sel et de la lumière vont permettre à Jésus de préciser sa pensée. Le sel peut avoir une fonction purificatrice, et il permet la conservation, mais surtout il rend les aliments savoureux. Eh bien, Jésus nous invite à être du sel pour notre entourage. Il compte sur nous pour améliorer notre monde, le rendre « savoureux », c'est-à-dire plus habitable, plus fraternel.

La condition, c'est bien sûr que ce sel ne se dénature pas. Autrement dit, il ne suffit pas d'être chrétien de nom : il faut en avoir la saveur, la force. Pour cela, laissons vivre Jésus en nous, afin qu'en demeurant en lui nous portions du fruit.

La seconde image utilisée par Jésus : « Vous êtes la lumière du monde », ne fait que confirmer la première. Jésus est la seule source de lumière, mais il veut avoir besoin de nous pour faire reculer les ténèbres et pour porter la lumière de son amour dans le monde entier.

C'est dans l'obscurité que la lumière devient indispensable. Or, bien des hommes sont dans la nuit : nuit de la souffrance et de la solitude, nuit des échecs et du désespoir, nuit des difficultés de toutes sortes. Au cœur de ces nuits, notre rôle est de témoigner que l'espérance est possible.

Notre rôle est de parler si nous voyons une injustice grave. Unis au Christ, nous devons œuvrer pour que chaque personne se sache reconnue et aimée pour ce qu'elle est. Notre société, hantée par l'efficacité et le rendement, s'intéresse trop peu aux personnes vulnérables.

Laissons le Christ vivre en nous dans notre vie quotidienne; ayons les mêmes sentiments que lui. Trop souvent malheureusement, nous ne sommes pas rayonnants ; nous avons peur de nous faire remarquer.

Par contre, en voyant ce que nous faisons de bien, les hommes recevront sa lumière. Si notre foi est profonde, et si on peut deviner la présence de Dieu à travers nos actes, nos gestes d'accueil, d'attention aux malheureux, de partage, de pardon, etc., nous devenons automatiquement des porte-lumières. Alors, comme dit Isaïe, « ta lumière brillera comme l'aurore... elle se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi ». (Is 58, 7).

Par l'eucharistie de ce dimanche, que Jésus vienne conserver le sel que nous sommes, et maintenir notre vitalité. Qu'il ravive en nous la flamme de la foi pour que sa lumière éclaire ceux qui ne croient pas en lui.

